

Un document nouveau sur Joseph Petitot

Autor(en): **Gielly, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **5 (1927)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727972>

Nutzungsbedingungen

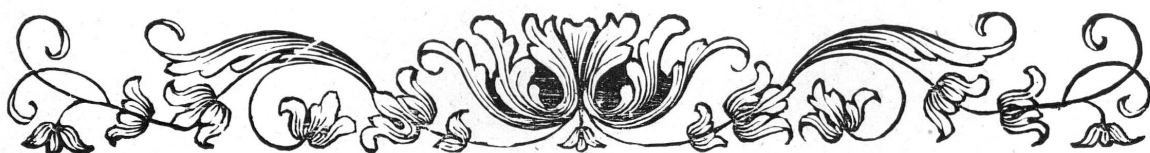
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



UN DOCUMENT NOUVEAU SUR JOSEPH PETITOT

L. GIELLY.



LE MUSÉE d'Art et d'Histoire possède du peintre français Joseph Petitot douze pastels, dont quelques-uns sont fort beaux; citons entre autres le *Portrait de M. Sestié*, l'*Homme au bicorné* (1797), la *Dame au bonnet*, le *Portrait de vieillard*, qui placent Petitot parmi les meilleurs pastellistes de son temps.

Les renseignements que l'on a sur cet artiste sont fort succincts. Né à Neuilly-sur-Saône (Côte d'Or) le 28 août 1771, il fit un premier séjour à Genève en 1789; puis il alla à Paris et revint en 1794 à Genève, où il se maria. C'est de cette époque que datent vraisemblablement tous les pastels que le Musée a pu réunir. Le 14 mai 1800, il retourna en Bourgogne et, à partir de cette année, toute trace de lui avait disparu. Les recherches qui furent faites dans son pays natal sont restées sans résultat.

Or, nous avons eu récemment l'occasion de voir un *portrait d'inconnue*, provenant d'une famille vaudoise. Il est signé: « Petitot pxt 1822 ». La signature est à peu de chose près la même qu'on peut relever sur les pastels du Musée de Genève; le P majuscule seul diffère; il est rond par le bas au lieu d'être barré. Aucun doute sur l'authenticité. Les analogies de facture avec la *Dame au bonnet* sont frappantes (dessin des lèvres, disposition des ombres, exécution des dentelles et des étoffes). Il semble cependant que la main de Petitot soit plus dure et plus lourde que durant son second séjour à Genève, sans qu'on puisse d'ailleurs conclure de l'examen d'une seule œuvre que le talent du pastelliste français ait baissé avec les années.

Quoi qu'il en soit, ce qu'il importe de constater, c'est qu'en 1822 Petitot vécut dans le canton de Vaud. C'est donc de ce côté qu'il conviendrait d'entreprendre des recherches, soit dans les archives, soit dans des collections privées. Elles permettront peut-être de compléter les trop rares indications que nous avons sur ce charmant artiste.

